

PAPIER RECYCLÉ ET DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDITION EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ÉCONOMIE CIRCULAIRE DU LIVRE EN CONSTRUCTION

Renaud-Guy Ahioua MOULARET

Enseignant-Chercheur

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

École Supérieure de Tourisme, d'Artisanat et d'Action Culturelle (ESTAAC) /

Département des Sciences d'Information et du Patrimoine

Résumé : Parmi les nombreuses difficultés que rencontre l'édition en Côte d'Ivoire, il est possible de relever la cherté des intrants nécessaire à la fabrication du livre. En effet, dans un contexte caractérisé par la dépendance économique, les actants ivoiriens du livre n'ont pas encore trouvé les stratégies nécessaires à valoriser entre les ressources alternatives. C'est le cas du papier recyclé qui reste à un stade d'exploitation embryonnaire. Or si ce type de papier est valorisé et se répand, il pourra contribuer inéluctablement à l'augmentation de la production et partant, de la consommation du livre, mais surtout à l'avènement d'une économie circulaire. Grâce à l'entretien avec des personnes ressources et à l'observation, soutenus en cela par le paradigme du développement durable, il appert que la lenteur du processus et la lourdeur de la fiscalité, ainsi que les contraintes structurelles rendent difficile la réalisation de cette économie dans la filière livre.

Mots-clés : Côte d'Ivoire, économie circulaire, imprimerie, livre, papier recyclé.

El papel reciclado y el desarrollo de la edición en Côte d'Ivoire: una economía del libro circular en construcción

Resumen: Entre las muchas dificultades que encuentra la edición en Côte d'Ivoire, es posible señalar el alto costo de los insumos necesarios para la fabricación del libro. En efecto, en un contexto caracterizado por la dependencia económica, los actores marfileños del libro aún no han encontrado las estrategias necesarias para potenciar entre recursos alternativos. Este es el caso del papel reciclado, que permanece en una etapa embrionaria de explotación. Sin embargo, si este tipo de papel se valoriza y se difunde, inevitablemente puede contribuir al aumento de la producción y por tanto del consumo de libros, pero sobre todo al advenimiento de una economía circular. Gracias a la entrevista a personas recurso y la observación, apoyada en ello por el paradigma del desarrollo sostenible, se desprende que la lentitud del proceso y la pesadez del sistema tributario, así como las limitaciones estructurales dificultan el logro de esta economía en la industria del libro.

Palabras clave: Côte d'Ivoire, economía circular, imprenta, libro, papel reciclado.

Recycled paper and the development of publishing in Côte d'Ivoire: a circular book economy under construction

Abstract: Among the many difficulties encountered by publishing in Côte d'Ivoire, it is possible to note the high cost of the inputs necessary for the manufacture of the book. Indeed, in a context characterized by economic dependence, the Ivorian actors of the book have not yet found the necessary strategies to enhance between alternative resources. This is the case of recycled paper, which remains at an embryonic stage of exploitation. However, if this type of paper is valued and spreads, it can inevitably contribute to the increase in production and therefore the consumption of books, but above all to the advent of a circular economy. Thanks to the interview with resource people and observation, supported in this by the paradigm of sustainable development, it appears that the slowness of the process and the heaviness of taxation, as well as the structural constraints make it difficult to achieve this economy in the book sector.

Keywords: Côte d'Ivoire, circular economy, printing, book, recycled paper.

Introduction

À l'instar de nombreux pays du Sud, la Côte d'Ivoire présente une production éditoriale encore faible. Selon la Bibliothèque Nationale de Côte d'Ivoire (BNCI), responsable de la gestion de la bibliographie nationale, en 2020 les nouveaux titres publiés étaient au nombre de 197 dont 09 livres de jeunesse. Cette production implique des coûts de fabrication du livre, dont le papier qui représente 70% des dépenses.

En raison de la dépendance économique et technologique dont elle souffre, la Côte d'Ivoire consomme beaucoup plus de papiers qu'elle n'en produit. Avec une quarantaine d'éditeurs et soixante-huit imprimeurs agréés¹, l'écosystème du papier est caractérisé par un usage nouveau à l'exclusion de la technologie du recyclage. La fabrication de papier sollicitant des fibres de cellulose issues du bois, il en découle une forte utilisation de cette matière première, non seulement pour les besoins locaux, mais et surtout pour l'exportation. La production de livres nécessite à chaque fois, un recours à de la matière nouvelle et induit de nouveaux frais financiers liés aux intrants utiles à la fabrication d'un livre. Ce qui n'est pas sans effets sur le pouvoir d'achat d'un lectorat ivoirien étroit reflétant un nombre important de faibles lecteurs et une part assez faible de forts lecteurs (C, Poissenot, 2019). Aussi, « Le livre joue un rôle de premier plan dans la transmission du savoir et la démocratisation de la culture, tout en étant un support de divertissement » (J, Tavernier, L, King, J, Kacprzack et al, 2019, p 15).

Or, dans la décennie 1980, en raison de l'utilisation abusive des ressources naturelles, l'humanité a été interpellée sur l'utilité d'un changement de comportement². Par ailleurs, la nécessité du développement durable invite tous les acteurs dans les divers domaines d'activité, à œuvrer pour la préservation de la planète par des attitudes éco-responsables. Face à l'épuisement des ressources fossiles, les énergies alternatives apparaissent comme la solution d'amélioration des conditions de vie des êtres humains dans leur relation avec l'écologie.

Appliquée à l'univers du livre, le papier recyclé se perçoit comme une ressource ayant un effet très réduit sur la destruction des ressources boisées. Ce type de papier a un impact sur les coûts de production du livre et permet de réduire le prix d'achat de celui-ci. Pour ce faire, il convient de mettre en place une politique de création et de valorisation de ce type de papier dérivant de fibres déjà utilisées. À ce titre, Quels sont les enjeux du papier recyclé dans le

¹ Liste des imprimeurs agréés publiée par la Direction Générale des Impôts en 2019.

² En 1987, le rapport Brundtland, officiellement intitulé *Notre avenir à tous*, utilise pour la première fois le concept de développement durable.

développement d'une économie circulaire du livre en Côte d'Ivoire ? Quel est l'état des lieux du papier recyclé en Côte d'Ivoire ? Quels sont les solutions à envisager pour une véritable économie circulaire du livre en Côte d'Ivoire ?

S'appuyant sur la gouvernance culturelle et écologique, la présente réflexion a pour objectif de montrer la place du papier recyclé dans le développement d'une économie circulaire du livre en Côte d'Ivoire. Ceci, pour nourrir l'hypothèse de travail selon laquelle l'usage du papier recyclé favorise l'émergence d'une économie circulaire du livre. Il en découle la baisse du prix du livre et partant, l'augmentation de sa consommation.

Les travaux – quoique rares dans le contexte ivoirien - menés sur le sujet, servent de base à la réflexion, sans oublier les techniques d'enquête de terrain que sont l'entretien directif et l'observation directe. Les personnes ressources relevant de l'industrie papetière et du monde de l'édition sont porteuses d'informations utiles à la compréhension de la situation que traversent ces structures du livre. Il a fallu, en outre, se rapprocher des professionnels de l'imprimerie et du livre à l'œuvre dans la fabrication et l'utilisation du papier, sans oublier les personnes morales en charge de la gestion institutionnelle de l'environnement et du développement durable. Avec la grille d'observation achève de comprendre l'austérité du management qui y règne. Pour l'analyse des données, nous faisons appel à deux méthodes. D'une part, le paradigme du développement durable qui est une méthode de recherche qui permettra d'analyser la politique de production de papier en mettant l'accent sur les menaces environnementales résultant du développement économique. D'autre part, la théorie de la régulation (G, De Terssac, 2012) pour tenir compte des dimensions inter-générationnelles et Trans-générationnelles dans l'usage des ressources utiles à la satisfaction des besoins de la société (S, Rousseau et B, Zuideau, 2007).

1. Concepts de papier recyclé et d'économie circulaire du livre

Les concepts qui méritent d'être explicités dans le cadre de cette étude sont d'une part, le « papier recyclé » et d'autre part, l'« économie circulaire du livre ».

1.1- Papier recyclé

Le recyclage est « la création de nouvelles matières, ou le renouvellement des matières initiales, par le biais du traitement des déchets, (cela comprend le recyclage organique mais pas le recyclage énergétique) » (A, Mirakoff, L, Eberlin, C, Gesnel, et al, 2008, p 5) ». C'est en quelque sorte faire du neuf à partir du vieux. Autrement-dit,

donner une nouvelle vie à des produits en fin d'utilisation ou non-utilisés, ici, le papier. En ce sens, en France, la note explicative du décret de 2021 stipule que le « recyclage [est] toute opération de valorisation par laquelle les déchets, y compris les déchets organiques, sont retraités en substances, matières ou produits aux fins de leur fonction initiale ou à d'autres fins » (Notice explicative du Décret n°2021-254).

Depuis de longue date, il a existé et il existe encore différents types de papiers issus d'une chaîne de fabrication prenant sa source sur la matière première et plus précisément sur le bois. Mais le principe du recyclage repose sur une première utilisation du papier ; lequel sert de base à la naissance d'un papier réutilisable. En effet, « le recyclage de papier est un processus par lequel de nouveaux produits en papier sont fabriqués à partir de vieux papiers »³. Ainsi, en matière de recyclage de papier, la logique qui transparait est que le papier usagé devient la matière première pour la préparation d'un nouveau papier.

Du point de vue technique, il est relevé qu' « un papier est dit recyclé quand il contient au moins 50% de fibres cellulose provenant de papiers usagés (post-consommation) ou de chutes industrielles (pré-consommation) »⁴. Autrement-dit, la typologie servant de base au papier recyclé se décline dans les déchets d'usine, les déchets de papier avant consommation et le papier de post-consommation. C'est en substance, le fruit d'une succession d'étapes que suit la fabrication de la pâte recyclée, en vue de la modification des caractéristiques morphologiques des fibres. Ces étapes prennent en compte la remise en suspension fibreuse, l'épuration, le désencrage, la dispersion ou trituration à chaud, la dispersion à vitesse rapide et le raffinage (V, Chevalier-Billosta, 2009). Et lorsqu'il s'agit de recyclage multiple, les étapes incluent l'imprégnation, la purge, la cuisson, la décharge de pression, la filtration, la formation des feuilles, les propriétés papetières (F, Ruzinski, 2000). Ces aspects techniques illustrent le passage du papier d'un stade usagé à un stade renouvelé. La technique du recyclage pouvant s'appliquer entre cinq et dix fois, l'économie qui en découle quant aux coûts de fabrication devient importante quand bien même de façon progressive, de nouvelles fibres sont introduites dans le processus. Ce processus dévoile de ce fait, une économie circulaire du livre.

En somme, le papier recyclé est le papier issu d'un processus de recyclage en vue de réutilisations futures.

1.2- Économie circulaire du livre

³ Cf. Paper Wise, *Tout sur le papier recyclé*, <https://papierwise.eu/fr/papier-recycle>, consulté le 11.07.2023

⁴ Cf. *Tout savoir sur le papier recyclé*, <https://recygo.fr/blog/dossier/papier-recycle>, consulté le 11.07.2023

Notion récente⁵, l'économie circulaire peut se définir comme « un système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits (biens et services), vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement » (A, Geldron, 2013, p 1). Les principes d'échange et de production sont mis en avant, car dans l'économie circulaire, les mouvements de flux sont arrimés aux différents stades d'existence du produit. C'est le lieu de préciser que la finalité de l'économie circulaire est la gestion efficace des matières premières et la protection du cadre de vie. Il s'agit d'un schéma en boucle dans lequel, les déchets des produits de consommation sont recyclés pour être réutilisés ; et par conséquent, réintroduits dans le commerce, ce qui donne un nouveau modèle économique.

En effet, le Fonds Mondial pour la Nature⁶ section France précise que « l'économie circulaire est un modèle économique intégré visant à découpler croissance économique et consommation de ressources, qui permet de générer des bénéfices économiques, sociaux et environnementaux en améliorant l'efficacité des ressources » (cité par P, Thiberge, M, Weber et N. Poignant, 2020, p 7). Cette économie vise une réduction des interactions entre le progrès social et l'amenuisement des matières premières. Selon l'économie circulaire, l'amélioration des conditions de vie passe par le respect de l'écologie en vue de transmettre un patrimoine aux générations futures.

À l'instar du recyclage qui touche plusieurs produits, l'économie circulaire correspond aussi au secteur du livre vu que quand le papier est recyclé, cela donne naissance à une nouvelle économie circulaire du livre. En effet, « Face aux enjeux environnementaux, chaque secteur économique doit se mobiliser pour trouver des solutions aux questions écologiques que ses activités génèrent inévitablement » (J, Tavernier, L, King, J, Kacprzack et al, Op.cit.). Ces solutions écologiques dans le domaine du livre reposent sur cinq principes que sont

1. La maîtrise des gaspillages ; **2.** La garantie de l'origine et la production responsable des ressources naturelles, et la prévention des risques identifiés via des outils de vigilance raisonnée ; **3.** La promotion de l'économie circulaire ou fonctionnelle ; **4.** La transparence et la pédagogie sur la qualité de fabrication des livres papier à l'attention du lecteur. Sur un marché du livre protégé (prix du livre encadré par la loi, marché francophone) (J, Tavernier, L, King, J, Kacprzack et al, 2019, Ibid.).

La protection de l'écologie est un enjeu majeur dans la préservation des ressources et dans leur transmission aux générations futures. Cet enjeu participe de la promotion de

⁵ La littérature rapporte que la notion d'économie circulaire émerge au 20^{ème} siècle, précisément dans la décennie 1970 avant d'être formalisée au 21^{ème} siècle.

⁶ Le Fonds Mondial pour la Nature est la dénomination en langue française de World Wide Fund for Nature (WWF). Il s'agit de la première organisation indépendante de lutte pour la protection de l'environnement.

l'économie circulaire du livre, en faisant du papier un élément clé dans l'accessibilité économique de ce document de savoir, qu'il relève du manuel scolaire ou de la littérature générale. Même si le recyclage du livre suscite encore de vives contradictions traduisant dans le milieu de l'édition, des réactions culturelles à la « destruction » du livre, le papier devient un enjeu majeur dans le développement de cette filière des industries culturelles⁷.

Au total, l'économie circulaire du livre consiste en création de richesses basée sur l'utilisation du papier recyclé, admettant de ce fait, une baisse des coûts de fabrication. Mais aborder l'étude de ce type de produit pour l'édition locale, suppose de jeter un regard sur la genèse du papier recyclé en Côte d'Ivoire.

2. Situation de référence du papier recyclé en Côte d'Ivoire

2.1- Brève rappel historique du papier en Côte d'Ivoire

Si la situation du papier reste peu connue dans l'histoire de la Côte d'Ivoire, celle du livre se fait connaître avec une documentation assez faible. Mais la recherche sur la question révèle que l'histoire du livre se subdivise en trois périodes (R, Estivals, 1980) à savoir, la période pré-coloniale qui se situe avant 1893, avec la présence du livre arabe dont les sources d'informations demeurent encore très faibles. Ensuite, la période coloniale de 1893 à 1960, pendant laquelle le colonisateur est le principal acteur du livre (éditeur et distributeur). Enfin, la période post-coloniale, qui part de 1960 jusqu'à nos jours, qui voit émerger un État souverain avec des maisons d'édition toujours en lien étroit avec l'ancien colonisateur. À ce jour, le marché du livre est entièrement libéralisé avec des maillons (éditeurs, distributeurs, libraires et autres points de vente) occupés par les entreprises du secteur privé.

En ce qui concerne le papier, son histoire en Côte d'Ivoire, se confond avec celle de l'Afrique. Ainsi, selon des données fournies par l'Unesco, (1968), en 1964, l'Afrique consommait cinquante-cinq millions de tonnes de papier sans aucune production. Les années suivantes, la consommation est passée à cent dix-huit millions de tonnes pour une production continentale de cinq millions de tonnes. À ce jour, la Côte d'Ivoire demeure une grande importatrice de papier pour satisfaire ses besoins.

2.2- Analyse situationnelle du papier en Côte d'Ivoire

⁷ Le débat nourri par les éditeurs émane de la relation étroite entre le livre et le lecteur. Le livre ne saurait être détruit pour en fabriquer un autre, car en France ce bien culturel a une place quasi-sacrée. La logique du recyclage menée à grandes enjambées avec les autres matières (plastiques, métal, etc.) a connu des résistances à ses débuts, dans le secteur de l'édition, car détruire un livre pour en fabriquer un autre était à la limite de l'inadmissible.

L'avènement naissant du papier recyclé en Côte d'Ivoire est de très courte date. L'univers de l'économie et de l'économie verte, est émaillé de discours et de propos d'intention des pouvoirs publics, sans une réelle politique débouchant sur des actions concrètes. La situation du recyclage semble visible dans le tissu industriel, avec des entreprises de recyclage des déchets plastiques.

Le papier recyclé reste un segment fort peu exploité. Seules quatre entreprises exercent dans le domaine à savoir, la Société Ivoirienne de Recyclage et d'Assainissement (SIRA), Zérodèche, Graphica et Natura (B, Blah ; M, Klah, 2023). Toutes ces entreprises qui sont installées à Abidjan, la première ville du pays, appartiennent à un univers prédominé par l'informel. Ces structures privées spécialisées dans le recyclage de papier, œuvrent à la collecte des « archives mortes » dans l'administration publique et les organisations du secteur privé. Dans l'approche méthodologique, des contacts sont pris et en cas d'accord de principe, des conventions sont signées et une relation basée sur la gratuité se fait jour. Les produits collectés sont ensuite conduits à l'usine où le processus de recyclage est mis en œuvre (B. Blah ; M. Klah, 2023).

Selon le Responsable de l'entreprise SIRA, sa structure a produit cent dix-sept tonnes de papier recyclé en 2022 (B. Blah ; M. Klah, 2023). Au regard du volume des différents opérateurs intervenant dans cette filière, la production totale de papier recyclé en Côte, oscille entre deux mille cinq cents et trois mille tonnes de papier recyclé pour ladite année (B, Blah ; M. Klah, 2023).

Par ailleurs, sous l'impulsion du District autonome d'Abidjan, accompagné en cela par l'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF), l'Institut National de l'Économie Circulaire (INEC) de France et les partenaires au développement, l'Institut de l'Économie Circulaire d'Abidjan (IECA) a vu le jour en Côte d'Ivoire. Cet institut qui est le premier du genre en Afrique de l'ouest, a pour mission entre autres, de relever le défi du traitement des trois mille tonnes de déchets produits chaque jour à Abidjan ; cette ambition vise, au-delà, la création de trente-cinq mille emplois (Inec, 2019).

2.3- État des contraintes

Dans le paragraphe 1134 du point environnement et développement durable du Plan National de Développement (PND) 2021-2025 de la Côte d'Ivoire,

il ressort que le problème central est le fait que les acteurs sociaux et économiques adoptent des comportements qui dégradent fortement l'environnement (air, sol, eau, biodiversité, écosystèmes, cadre de vie, etc.). Cette situation est causée par : (i) le

développement des activités économiques ; (ii) l'extension du tissu urbain ; (iii) les effets des migrations ; (iv) le changement climatique et les catastrophes naturelles ; (v) la non-intégration du développement durable dans les plans, programmes et projets de développement et ; (vi) l'insuffisance du cadre réglementaire et institutionnel. (MEMPD, 2020, p 172).

Les difficultés d'exploitation du papier recyclé en Côte d'Ivoire découlent d'une situation globale de contraintes liées au développement durable. L'analyse de l'inventaire fait par les autorités ivoiriennes traduit une explication étiologique relevant de facteurs naturels et de facteurs culturels. Les aspects économiques, environnementaux, sociologiques, politiques, juridiques, etc. ont un impact certain quant à l'émergence d'une véritable politique de développement durable.

Par ailleurs, dans un contexte de contraintes budgétaires et technologiques, le papier recyclé demeure inexistant dans le paysage industriel ivoirien. Les imprimeurs et professionnels du papier exploitent la pâte à papier issue des éléments primaires du bois, le tout sur fond de massive importation. Aussi, les entreprises de recyclage en général et de recyclage de papier en particulier sont d'un coût d'installation assez élevé (O, Sylla, 2007).

3-Papier recyclé et industrie du livre

3.1- Acteurs du livre dans une situation de dépendance économique

Concrètement, le prix du papier est élevé et selon une opinion répandue en Côte d'Ivoire, le livre coûte cher⁸. L'inexistence du cadre adéquat à la production du papier recyclé s'explique par la faiblesse de la politique environnementale, soutenue en cela, par la Stratégie Nationale de Développement Durable (SNDD) qui demeure peu visible. Dès lors, les acteurs du livre demeurent soumis à la forte importation du livre étranger et plus particulièrement français. Cette situation de dépendance réduit les capacités locales de production.

La Côte d'Ivoire compte aujourd'hui une cinquantaine de maisons d'édition identifiées et inscrites au Ministère de la Culture et de la Francophonie (MCF), dont seulement une vingtaine a un véritable profile de maison d'édition. Les grandes maisons d'édition qui dominant le marché du livre sont les éditions NEI-CÉDA, les éditions Eburnie, FratMat éditions et les Classiques ivoiriens. Ces maisons sont les plus importantes sur le marché de la littérature scolaire. Elles produisent aussi de la littérature générale, enfantine, de jeunesse et du parascolaire. Elles disposent aussi de réseaux à l'international qui leur permettent d'avoir des répondants pour la visibilité de leur production. La prédominance du secteur informel dans l'univers du livre rend difficile l'exercice du métier (L, Pinhas, 2007). En outre, vu la

⁸ Parmi les arguments invoqués dans l'étroite relation des ivoiriens au livre, l'on relève souvent la cherté du livre ; ce qui ne favoriserait pas son achat.

faiblesse du maillon distribution, les éditeurs se chargent eux-mêmes d'acheminer les livres à la commercialisation après les avoir imprimés plusieurs fois, à l'étranger⁹. Ce qui porte atteinte aux activités de diffusion et d'impression.

En effet, de nombreux imprimeurs du secteur privé ont vu le jour pour la fabrication des « sept millions de livres imprimés chaque année » (OIF, 2010) mais qui accomplissent pour la plupart des travaux de villes (cartes de visites, calendrier,..). En sus, les coûts de fabrication élevés du livre à cause de la pâte à papier, obligent certains éditeurs à se tourner vers des imprimeurs étrangers notamment en France, en Italie, au Maroc, en Tunisie et au Liban. Ce maillon qui implique une logistique importante et des machines, reste très peu développé et par conséquent, reflète la faible taille du marché du livre en Côte d'Ivoire. Il en découle un certain nombre d'entreprises exerçant en grande majorité, dans l'informel et dont les activités souffrent d'une traçabilité effective comme dans de nombreux pays d'Afrique sub-saharienne. Cela explique les difficultés des diffuseurs-distributeurs ; lesquelles débouchent sur la faible envergure du marché.

3.2- Marché du livre de faible envergure

Le marché du livre souffre d'informations publiques fiables et cohérentes. Les rares statistiques dans la filière du livre en Côte d'Ivoire s'expliquent par la faible quantité des informations dans ce domaine. Toutefois, selon l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), les informations suivantes remontant à 2010, peuvent être rapportées :

Tableau N°1 : Environnement et emplois dans le secteur du livre

SECTEUR	FONCTION	NOMBRE DES STRUCTURES	EMPLOIS
Édition	Maisons	10	473
	Distributeurs- libraires	15	230
	Presse écrite	11	817
	Agences de presse	4	89
	Bibliothèques	8	65
TOTAL		48	1674

Source : OIF, 2010

⁹ L'impression pratiquée à l'étranger est rapportée par Omar Sylla dans son ouvrage *Le livre en Côte d'Ivoire*. Cette situation est confirmée par les éditeurs rencontrés ; lesquels estiment que l'impression à l'étranger revient nettement moins chère que les livres imprimés localement.

Le secteur de l'édition révélé par cette étude de 2010, fait ressortir une employabilité estimée à mille six cents soixante-quatorze personnes pour un total de quarante-huit structures. La faible organisation de la filière présente un nombre de quinze distributeurs et de libraires qui demeurent insuffisants. Or, dans la logique de l'économie circulaire, la forte consommation du livre est aussi liée à des prix abordables pour les populations et les acheteurs institutionnels ; ce qui a pour effet de dynamiser la chaîne et partant, le marché du livre vu l'impact sur l'employabilité.

En outre, le marché du livre en Côte d'Ivoire, à l'instar des marchés des pays du Sud, est fortement prédominé par l'informel et influencé par les facteurs d'environnement. Ces facteurs qui déterminent la nature de ce marché, reposent sur des pôles centripètes et centrifuges qui sont les suivants :

Au niveau politique, la stabilité politique de la Côte d'Ivoire à l'aube des indépendances jusqu'à la fin des années 90 a permis un relatif développement du marché du livre. Mais les différentes crises politico-militaires de 1999 à 2011, ont occasionné de profonds désordres et des déficits pour les libraires avec les pillages et les pertes en commande et livraison de livres pour autres acteurs du marché de l'édition. C'est ce qui a conduit à la réduction drastique des magasins de la Librairie De France Groupe, qui est passée de plus d'une vingtaine à neuf (9) après 2011. La crise sanitaire de 2020 liée à la Covid-19 a fortement affaibli les opérations d'achats et de ventes. Le confinement subséquent à cette crise à l'échelle internationale, a drastiquement obstrué le flux de livres ainsi que celui des activités liées à la lecture. Toutefois, la pratique de la lecture durant cette période, n'a pas l'objet d'études dans le contexte ivoirien ; livrant de ce fait, des données non vérifiées.

Au plan Socioculturel, les consommateurs du livre, la représentation sociale du livre et les institutions qui y sont liées à savoir, les bibliothèques et centres de lecture sont concernées par le recyclage du papier. Ces espaces sont peu fréquentés par les usagers, car la lecture reste peu pratiquée par les populations. Le livre demeure un bien de luxe, sinon un loisir spécial dans une contrée conditionnée par la satisfaction des besoins primaires. Les critères relatifs à l'âge, au niveau d'éducation, et à la place de la culture occupent une place de choix dans l'achat du livre.

Les facteurs d'environnement sont indispensables, car ils maintiennent la stabilité du marché.

3.3- Faible tissu des bibliothèques

Les bibliothèques ivoiriennes ont une typologie qui part de la Bibliothèque Nationale de Côte d'Ivoire (BN), les bibliothèques publiques (régionales, départementales, municipales, les Centres de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC), etc.), les bibliothèques d'enseignement (Préscolaire, primaire, secondaire, supérieur), les services et les centres de documentation et d'information des organismes nationaux et internationaux.

Ces bibliothèques dans leur ensemble sont en nombre insuffisants et sont inégalement réparties sur l'ensemble du territoire national. Vu la faiblesse des moyens dont elles disposent, leurs actions sont encore peu perceptibles par les populations. L'apport des Centres de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC) permet de satisfaire les besoins en lecture des populations des zones rurales et péri-urbaines. Ces structures implantées dans le nord avec l'ouverture du second réseau dans le centre-ouest, avec une documentation offrant l'édition locale, jouissent d'un bon témoignage auprès des utilisateurs. A cela s'ajoutent des services et des jeux numériques. En sus, les réseaux de lecture publique sont, sinon inexistant, à tout le moins très faibles. Quand les bibliothèques existent dans certaines zones (Korhogo, Bouna, San-Pedro,), les livres quant à eux, sont absents.

Une édition du livre performante peut reposer sur des intrants à faible coût notamment, le papier recyclé ; car, les bibliothèques publiques en Côte d'Ivoire ne disposant pas d'un budget relatif à l'acquisition de livres, le recyclage devient une alternative non négligeable. L'insuffisance des fonds documentaires à la Bibliothèque nationale, dans les bibliothèques publiques, dans les bibliothèques universitaires, dans les bibliothèques scolaires et les centres de documentation, peut trouver une issue favorable dans le recyclage de papier.

Par ailleurs, l'insuffisance de la documentation dans les bibliothèques publiques ivoiriennes ne fait pas l'objet de réclamation sociale en raison des priorités accordées à la satisfaction des besoins primaires (se loger, se nourrir, se vêtir), à la faiblesse du pouvoir d'achat et à la culture de l'oralité qui induit une résistance à la pratique de lecture. Or, le livre est reconnu en Côte d'Ivoire comme un bien de première nécessité (O, Sylla, 2007).

4-Perspectives pour l'émergence d'une économie circulaire du livre en Côte d'Ivoire

La mise en place d'un cadre incitatif, implique la définition de textes réglementaires et/ou législatifs encadrant l'action des acteurs du livre et celle des industriels en ce qui concerne le recyclage de papier.

La politique de recyclage de papier n'évade pas les ménages et les administrations et en tant qu'agrégats économiques. Une forte sensibilisation est incontournable pour le

changement de comportement des populations. Adopter des pratiques de gestion des déchets domestiques et des déchets industriels par le tri sélectif systématique, enclenche le recyclage.

Avec une approche sectorielle convoquant l'ensemble des acteurs du livre (auteurs, éditeurs, imprimeurs, diffuseurs, distributeurs, libraires), les collectivités et les partenaires seront encouragés à agir sur la filière pour faciliter la promotion et l'expansion du papier recyclé. Partant, les productions de livre seront renforcées et le pouvoir d'achat des populations, réhabilité ; les bibliothèques quant à elles auront un fonds documentaire riche et varié.

Dès lors, l'avènement d'un dispositif budgétaire favorisant la création d'entreprises de papier recyclé ainsi que la mise en place d'une institution supervisant la création, le fonctionnement et le contrôle des entreprises de recyclage de papier, sonneront le glas du vide juridique donnant lieu à la l'exploitation abusive du bois et autres ressources y liées.

Conclusion

L'Afrique reste un continent sans bibliothèques, sans documentation, sans numérique, sans information,... et cela est perceptible dans le contexte ivoirien. Les entreprises de recyclage de papier sont absentes et la fabrication du papier ne s'inscrit pas dans la dynamique de l'économie circulaire. De fait, les coûts d'impression du livre restent élevés et la production de papier demeure inexistante, à tout le moins, à un stade embryonnaire.

C'est pourquoi, la gouvernance culturelle doit impliquer la protection environnementale, ainsi que toutes les opportunités offertes par les ressources alternatives. Mieux, dans l'univers du livre, le papier recyclé doit prendre toute sa place comme véritable pilier en vue du développement durable de la Côte d'Ivoire. La question de l'environnement reste à analyser par le système éditorial en vue de poser les bases d'une industrie du livre propre. Encore que les textes juridiques doivent encadrer son existence et favoriser son essor.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

1-Sources orales

N° d'ordre	Nom et prénoms	Statut ou fonction	Objet de l'entretien	Lieu de l'entretien	Date et heure
1	BLAH Benjamin	Responsable de l'entreprise SIRA	État des lieux du recyclage en Côte d'Ivoire	INSAAC	14 juillet 2023 à 13h45mn
2	KLAH Mathilde	Chef de service collecte à l'entreprise SIRA	Collecte du papier recyclé	INSAAC	14 juillet 2023 à 13h45mn

2-Références Bibliographiques

CHEVALIER-BILLOSTA Valérie (2009). Influence des procédés papetiers et des variations saisonnières sur la structure des fibres – relation avec les propriétés mécaniques des papiers. Thèse de Doctorat en Biologie cellulaire, Grenoble : Université Joseph-Fournier-Grenoble 1.

ESTIVALS Robert (1980). « Le livre en Afrique noire francophone ». Communications et langages. N°46, 2^{ème} trimestre. doi : 10.3406/colan.19801389 http://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1980_num_46_1_1389. Consulté le 14 juillet 2023.

GELDRON Alain (2015). Économie circulaire : Notions. ADEME : Angers.

INSTITUT NATIONAL DE L'ÉCONOMIE VERTE (2019). L'INEC implante le premier institut de l'économie circulaire en Afrique de l'ouest. Paris : INEC. <https://institut-economie-circulaire.fr/wp-content/uploads/2019/03/notes-inec-abidjan-v3-1.pdf>. Consulté le 15 juillet 2023.

KEUNINGS Roxane et GEISMANN Laurent (2007). Le papier, la planète et nous : Dossier pédagogique-cahier de l'élève. JP Hannequart et E Schamp : Bruxelles.

MIRAKOFF Alexandra, EBERLIN Ludovic, GESNEL Corentin, et al. (2008). Le recyclage. Projet tutoré en Industrie chimique. Strasbourg : Université de Strasbourg IUT Robert Schuman.

MINISTÈRE D'ÉTAT, MINISTÈRE DU PLAN ET DU DÉVELOPPEMENT (2020). Plan National de Développement 2021-2025 : Document stratégique. Tome 1. MEMPD : Abidjan.
OBSERVATOIRE RÉGIONAL DES DÉCHETS D'ILE DE FRANCE (2015). Recyclage des papiers-cartons des professionnels franciliens. ORDIF : Paris.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION LA SCIENCE ET LA CULTURE = UNESCO (1968). Rapport de la réunion d'experts Unesco pour la promotion du livre en Afrique. Unesco : Accra.

PINHAS Luc (2007). « Les disparités du marché du livre dans l'espace francophone ».SGDL <https://www.sgdl.org/sgdl-accueil/presse/presse-acte-des-forums/l-ecrivain-dans-l-espace->

[francophone/1184-la-disparite-des-marches-du-livre-dans-lespace-francophone](#), consulté le 15 juillet 2023

POISSENOT Claude (2019). Sociologie de la lecture. Armand Colin : Paris.

ROUSSEAU Sandrine et ZUINDEAU Bertrand, (2007). « Théorie de la régulation et développement durable », Revue de la régulation [En ligne], URL : <http://journals.openedition.org/regulation/1298> ; DOI :<https://doi.org/10.4000/regulation.1298> , consulté le 30 septembre 2022.

RUZINSKY Frantisek (2000). Application, de la mise en pâte d'explosion au recyclage et désencrage du papier. Thèse doctorat en Génie papetier. Trois-Rivières: Université du Québec à Trois-Rivières.

SYLLA Omar (2007). Le livre en Côte d'Ivoire. L'Harmattan : Paris.

TAVERNIER Jules, KING Lisa, KACPRZACK Juliette et al (2019). Vers une économie plus circulaire dans le livre. WWF-France: Paris.

TERSSAC Gilbert de, (2012). « La théorie de la régulation sociale : repères introductifs », Revue Interventions économiques [En ligne], 45 |, consulté le 21 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/1476>

THIBERGE Pauline, WEBER Martine, POIGNANT Naomi et al. (2020). Étapes pour intégrer l'économie solidaire dans ses achats. Paris. INEC-MEGP-OAR.

Note explicative. Décret N°2021-254 relatif à l'obligation d'acquisition par la commande publique de biens issus du réemploi ou de la réutilisation ou intégrant des matières recyclées. <https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/Notice%20explicative%20DCE%202021-254%20art%2058.pdf> , Consulté le 20 septembre 2022.